

# Fredericks Goldman Jones, Serre-Moi

Parce que la pluie, le sort  
Le vent la nuit, dehors  
Les mots tremblants qu'on ne sait plus croire  
Parce que les absents et nos mmoires  
Parce qu'avec le temps, va  
Tout, dit-il, tout s'en va  
Beaux camarades, nos beaux espoirs  
Parce que la triste ironie des miroirs  
Des malins qui parlent haut  
Des oublis privs de mots  
Serre-moi fort  
Serre-moi encore, petite  
Quand ta jeunesse est mon dcor  
Sans tes caresses, la vie mord  
Serre-moi fort  
Serre-moi encore, petite  
Ferme tes bras, ferme la porte  
Aux diables qui m'emportent  
Aux diables qui m'emportent